Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 15 (1985)

Heft: 12

Rubrik: Des hommes, des femmes, de l'histoire : ...et si l'on partait sur Soleure?

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

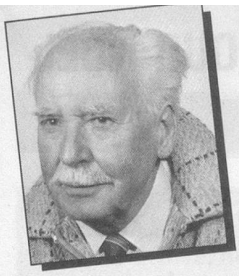
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



LOUIS-VINCENT DEFFERRARD

...et si l'on partait sur Soleure?

Bien sûr, vous connaissez l'expression et devez tenir mon propos pour saugrenu. Pourtant, si l'on vous demandait abruptement quelle en est l'origine, peut-être seriez-vous pris de court. Je vais donc me donner le plaisir de vous renseigner.

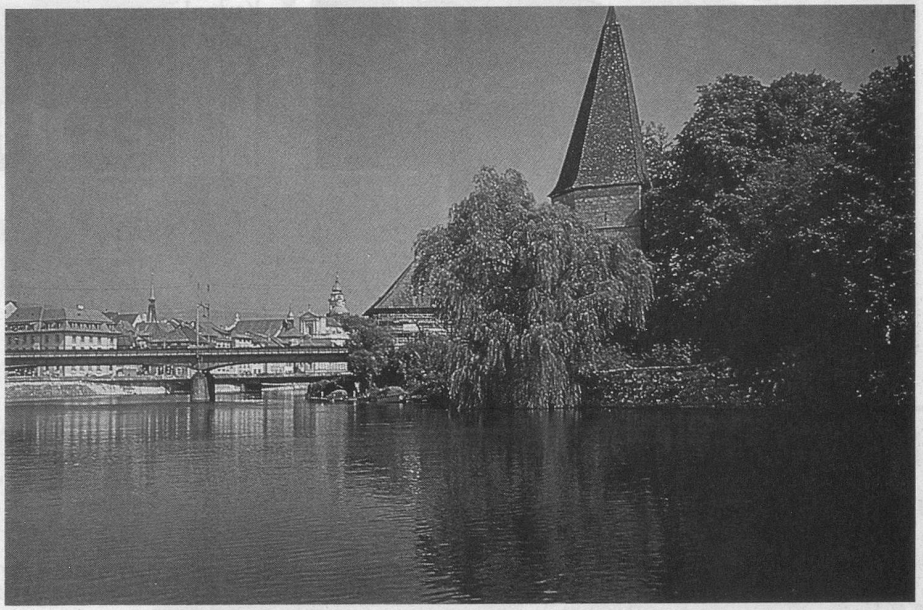
On naviguait beaucoup, autrefois, au fil de nos rivières et de nos fleuves. On avait même presque réussi à joindre le Rhin au Léman par le **canal d'Entreroches.** Une entreprise hardie mais nécessaire aujourd'hui mais que l'on repousse toujours.

Rien d'étonnant donc si, au XVIIIe s., les «**navetiers**» d'Yverdon (comprenez, les bateliers) devaient souvent transporter des vins en direction de Soleure. Il leur arrivait, cédant à la soif et peut-être aussi à quelque démon, de remplacer par l'eau du lac ou de l'Aar ce qu'ils soutiraient des fûts embarqués. Reconnaissons qu'à cette époque on ne parlait pas de pollution. Il est aussi permis de penser que nos Yverdonnois tanguaient dangereusement en arrivant à Soleure.

Or, un matin de septembre dernier, j'ai voulu, moi aussi **m'en aller sur Soleure.** Non, ce n'est pas un aveu que je fais ici avec l'espoir d'un éventuel pardon. **Le Chasseral,** 35,98 m. de long et 7,90 de large, n'est pas parti de Bienne chargé de tonneaux et de futailles, mais emmenait des gens de tous âges, désireux de goûter les plaisirs d'une lente promenade au fil de l'eau. **Voyager lentement** est devenu chose si rare qu'il convient d'en parler avec respect.

Je puis vous assurer, pour les avoir savourés, que ces plaisirs sont nombreux, souvent imprévus. Il y a, par exemple, ceux qui naissent de la contemplation des nuances de l'eau reflétant celles du ciel et des arbres se balançant sur les deux rives. Ceux aussi, imprévus, apportés par ce bateau qui nous croise et nous accorde tout le temps d'échanger de grands signes d'amitié avec des passagers et des passagères que, sans doute, nous ne reverrons plus jamais. Plaisirs encore des arrêts dans de petits ports: les parents, les amis y viennent attendre ceux qui quittent le bateau: embrassades, tapes sur l'épaule. Je garderai longtemps l'image de ce jeune père, lunettes cerclées d'or, tenant la main d'une petite fille aux cheveux couleur de soleil levant. Un chien leur faisait fête et aboyait de joie.

Lentement, presque sans bruit, le **Chasseral** évite, en gagnant le large, d'effaroucher canards et poules d'eau.

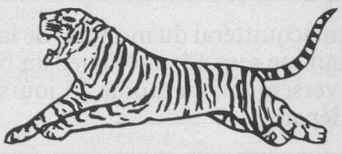


Regagner le large est ici, vous l'avez compris, une simple image. Voici une auberge cossue tout au bord de l'Aar. On voudrait s'y asseoir, commander un vin clair et des tranches épaisses de jambon fumant. Le bateau poursuit son avance sur Soleure. On devine le nom des églises et des châteaux et on s'amuse avec les enfants qui courent sur des chemins paysans. J'ai même été vexé de voir que les vaches ne prennent plus la peine de nous regarder passer. Où va-t-on si même les ruminants oublient la tradition!

Maintenant on se glisse entre une île verdoyante et des prés. Mais, est-ce possible, voici une dizaine de cigognes défilant avec des grâces de mannequins, haut perchées sur leurs pattes rouges. Encore un petit port, de beaux arbres montrant les premières richesses de l'automne, un vaste jardin avec des parasols rouges et bleus, des tables, des chaises: une ferme-restaurant. Sur le toit, on dirait des miradors. Des couples de cigognes et leur progéniture semblent surveiller les dîneurs...

Ici, à Altreu, m'apprend mon voisin, un homme a voulu sauver ces oiseaux en voie de disparition. «Dans toute la région, on ne l'appelle que le papa des cigognes.» Je serais heureux de le connaître. (Réd.: voir «Aînés» N° 1/1982.)

La suite du voyage, la vieille ville de Soleure avec ses richesses, la cathédrale Saint-Ours, la cour des Ambassadeurs, puis la mélancolie du retour, vous les goûterez sûrement un jour car, à notre âge plus qu'à tout autre, s'en aller lentement, au fil de l'Aar, est un plaisir dont nous aurions grand tort de nous priver.

L.-V. D.

fortes
Contre les douleurs
prenez donc: Le Baume du Tigre
rhumatisme, arthritisme, névralgie, migraine, goutte, douleurs aux disques vertébraux, sciatique, lumbago, blessures dues au sport, toux, rhume, bronchites.
En vente dans les pharmacies et drogueries sous forme de pommade ou d'huile.